

«PAIN SUR TABLE»

Une boulangerie industrielle innovante

Aliment de prédilection des Algériens, il échappe dans le langage commun aux connotations péjoratives et est sentencieusement sanctifié graine de survie. Une profondeur qui n'est, hélas, pas traduite dans la vie de tous les jours. La majesté de la baguette du subconscient devient dans la réalité une médisance du pain béni.

Avec un ratio journalier de 500 à 700 grammes par individu, l'Algérien est incontestablement le premier consommateur de pain dans le monde au moment où les capacités productives du pays en céréales demeurent largement en deçà de la demande. Dès lors, la facture induite par le recours cyclique à l'importation de blé, aussi bien pour satisfaire les besoins courants qu'afin d'assurer des réserves de sécurité dans des conditions de stockage souvent inadéquates au-delà de la qualité du produit lui-même, subventionné au demeurant, est exorbitante.

Déperdition dans les différents processus de transformation de par le déficit en matière technologique qu'accusent les minoteries étatiques et/ou privées, spéculations, gaspillage et qualité douteuse du produit fini qu'est le pain, affectent, à leur tour, doublement la trésorerie de l'Etat et posent avec acuité la problématique du pain en Algérie.

Autant de postulats qui ont jalonné la philosophie du groupe des Grands moulins Belghit (GMB) implantés à M'daourouch dans la wilaya de Souk-Ahras qui s'apprête à lancer sa première boulangerie industrielle dans le Constantinois, précisément à la zone

industrielle E'taref dans la commune Ibn Badis. Une entité qui portera le nom «Pain sur table» (PST), «projet citoyen innovant», tient à le souligner son promoteur et non moins président-directeur général du groupe Zerouki Abdelkrim qui met en avant de son exposé les préalables de l'intérêt et la satisfaction du consommateur et aspire à travers l'élargissement du modèle PST à la réduction de la facture alimentaire du pays de près de 1 milliard USD.

De par l'expérience de son groupe, étant le seul opérateur algérien exportateur de farine (2005-2010) attestant d'un procédé breveté dans la fabrication de cette dernière et se plaçant leader dans le domaine des boulangeries industrielles (6 projets au total), il estime que son approche est à même de résorber quelques aspects de la problématique du pain en Algérie. Problématique qui se manifeste notamment dans les tensions permanentes sur le pain, les prix pratiqués, le poids réel de la baguette, qualité nutritive et sanitaire du pain, coût élevé à la production et outils technologiques inadaptés à une production optimale de la matière première, la farine en l'occurrence. Aussi propose-t-il une assistance aux autres



Photo : DR

minotiers et un partenariat avec les moulins étatiques pour la généralisation du procédé breveté des Moulins Belghit qui, selon le tableau comparatif présenté, peuvent atteindre un taux d'extraction de 80% contre 75% et 73% pour les procédés classiques et une farine de meilleure qualité permettant un rendement de 550 baguettes de pain par quintal de farine contre respectivement 500 p/q et 450p/q. Soit un rendement annuel respectif de 521 pains par habitant, 595 p/h et 698 p/h pour la farine Belghit pour un coût moindre d'environ 720 millions USD et 1 milliard USD par an et pour une même capacité de trituration de blé tendre des trois procédés.

Le projet «Pain sur table» repose lui sur la production en boulangerie indus-

trielle d'une capacité de 8 000 baguettes de pain précut par heure d'une variété de produits selon les standards mondiaux d'hygiène, de durée de fermentation, de conservation et des conditions de livraison idoines aux boulangeries et mandataires qui assureront la cuisson finale dont la durée ne dépasse pas les 5 minutes.

Equipés en conséquence (chambres froides et fours rotatifs adaptés) ces derniers peuvent prétendre à la revente de différents types de pains produits par PST, chaud à tout moment de la journée sans se soucier de leur stock qui est géré en temps réel par le fournisseur via une autre innovation du même groupe, le système Target déjà mis à l'épreuve dans le suivi instantané

et à distance des flux de matières et financiers s'agissant des produits des Grands moulins Belghit.

Les boulangeries qui seront dotées de caisses automatisées reliées au serveur du site de production permettent en effet le suivi et le contrôle en temps réel des commandes, des stocks, des retours d'inventus, des recouvrements et du planning de production.

Les matières premières produites par les Moulins Belghit qui sont la farine, la semoule, la semoule d'orge et l'asphofibre nécessaires à la gamme variée de pains envisagée sont, elles, acheminées directement aux silos de PST par vraciers afin d'éviter toute sorte de contamination.

La galette traditionnelle sous ses différentes formes connues est également produite par PST, dotée également d'une ligne de production pour ce faire, au même titre que la viennoiserie qui portera le même label.

K. G.

SECTEUR DE L'ÉDUCATION NATIONALE À BOUIRA

Fronde chez les contractuels

Que ce soit pour les enseignants contractuels travaillant depuis des années ou pour ceux issus de la liste d'attente et qui ont été sollicités en septembre dernier pour combler les carences d'un secteur en perpétuelle évolution, la colère est générale et le slogan, le même ; l'intégration sans condition !

Ainsi, et pour la wilaya de Bouira, c'était une centaine de professeurs des trois paliers qui ont investi l'entrée de la Direction de l'éducation. Les banderoles brandies affichaient l'unique et seule revendication du groupe ; une intégration avec régularisation des situations professionnelles

notamment en accordant à ces enseignants des attestations de stage et les P-V d'installation.

Rencontrés sur place, les protestataires affichaient une volonté certaine d'aller au bout de leur combat ; «notre mouvement est synchronisé avec celui des enseignants de 25 wilayas

qui ont également investis leurs Directions. Ce sit-in est un avertissement à l'égard des responsables du secteur qui, s'ils ne réussissent pas à satisfaire nos attentes, nous verront battre le pavé de la capitale via une marche nationale», dira monsieur Sahi, un des représentants du mouvement à Bouira.

D'autre part, interrogés à propos de l'absence de solidarité de la part des syndicats et des enseignants, les protestataires avouèrent avoir délibérément écarté l'appui des différents syndicats car «ils troublent nos actions et détournent l'attention vers leurs

propres intérêts». Pour ce qui est de leurs collègues de travail, absents en tant que soutien moral, aucun commentaire n'a été fait.

Un mouvement pacifique et purement symbolique qui n'a, pourtant, pas manqué de mobiliser des dizaines d'agents de police et de la gendarmerie ainsi que la brigade anti-émeutes qui ont verrouillé les lieux et dispersé les foules. Entre-temps, une délégation représentant les protestataires a réussi à s'introduire en vue d'une éventuelle entrevue avec le directeur de l'éducation.

Katya Kaci

TIPASA

Les pompiers célèbrent la Journée mondiale de la Protection civile

Comme à l'accoutumée, les pompiers de Tipasa célèbrent la traditionnelle Journée mondiale de la Protection civile prévue être commémorée chaque année le 1^{er} mars.

Les organisateurs de cet événement au niveau de Tipasa rappellent que «cette Journée commémore la constitution en 1972 de l'Organisation internationale de la Protection civile». Toujours selon nos sources «il s'agira de promouvoir l'importance de la Protection civile par l'organisation d'événements et de festivités autour des activités de la Protection civile».

Ainsi, à Tipasa, les festivités se sont déroulées à l'unité principale de la Protection civile du chef-lieu de wilaya, mais aussi au niveau des autres unités.

Outre l'organisation d'une journée portes ouvertes autour des activités de la Protection civile dans toutes les unités de la wilaya, il a été présenté les différents équipements ainsi que l'organisation de manœuvres, la simulation

d'accidents et la présentation de la mission des pompiers.

Il a été organisé, en outre, une course, compétition ouverte aux officiers de chacune des unités.

Les élèves du cycle primaire et les scouts musulmans algériens, invités à cet événement, ont bénéficié d'une campagne de sensibilisation, notamment dans l'acquisition de techniques de sauvetage et des premiers secours.

Outre l'exposition de l'essentiel des équipements utilisés dans les opérations de sauvetage et de secourisme, il

a été observé la participation de secouristes ayant simulé des opérations de sauvetage.

Ces simulations d'opérations de sauvetage de victimes ont porté sur un accident domestique lié à l'inhalation du monoxyde de carbone survenu dans un appartement d'un immeuble collectif. Une visite organisée a été effectuée à destination des enfants hospitalisés au sein de l'hôpital de Tipasa, où des cadeaux symboliques ont été offerts.

Des concours de pétanque et de jeux d'échecs ont été organisés à tra-

vers les unités de la Protection civile et dont les finales éliminatoires se sont déroulées au siège de la Direction de wilaya de la Protection civile.

Les femmes pompières ont-elles aussi été honorées dans le cadre des festivités du 8 Mars, Journée internationale de la femme. Les cadres et agents de la Protection civile à la retraite ont, eux aussi, été mis à l'honneur, notamment par l'organisation d'un tirage au sort pour bénéficier d'un départ vers les lieux saints de l'Islam.

Houari Larbi

AÏN-SEFRA
Implantation
réussie d'un
pacemaker
à l'EPH

Une intervention chirurgicale cardiaque, la première en son genre à travers la région, a été effectuée avec succès sur un sexagénaire.

L'opération a été pratiquée par un cardiologue, en l'occurrence le docteur Fernaoui de l'EPH Aïn-Séfra, au sein du bloc opératoire des UMC de cet établissement ; il s'agit en effet de l'implantation de pacemaker (appelée pile) conçu pour le réglage des battements du cœur, a-t-on appris auprès de la direction de l'EPH.

Félicitations au cardiologue pour cette première réussite du genre et également au patient qui allait perdre la vie n'était cette intervention rapide et précise de la médecine moderne, instaurée depuis peu de temps à l'hôpital de 240 lits de Aïn-Séfra.

B. Henine